

La Cène selon la vision protestante

Considérations et recommandations du Conseil de la FEPS

Résumé

I. Éléments fondamentaux de la conception protestante de la Cène

1. *Présence et don de Jésus Christ*

- Jésus Christ a institué la Cène. Il s'offre ainsi de manière particulière à la communauté en célébration. Il est présent dans la Cène.
- La célébration de la Cène ne nécessite pas la présence d'un prêtre consacré.

2. *Pardon et nouvelle vie*

- Au cours de la Cène, Jésus Christ vient à la rencontre de la communauté en célébration, il lui accorde le pardon des péchés et la réconciliation avec Dieu. Il fait ainsi don d'une nouvelle communion avec Dieu et avec le prochain.
- La Cène est célébrée comme la commémoration du sacrifice unique et non réitérable de Jésus Christ. Tout autre sacrifice est ainsi expressément exclu. La question de la nature de la présence de Jésus Christ dans la Cène est effacée par le constat de son effective présence.

3. *Communion et service*

- Par la Cène, les fidèles reçoivent la communion avec Jésus Christ et entre eux. La Cène est ainsi un signe de l'unité, par-delà la communauté locale, de l'Église universelle de Jésus Christ. La communion vécue à la table de Cène renforce la communauté dans le service de ses membres entre eux et à l'égard du monde.
- La Cène partagée ne présuppose pas la pleine unité des Églises ; elle peut au contraire être un pas sur la voie de l'unité.

4. *Commémoration et proclamation*

- Dans la Cène, la communauté commémore et proclame l'action rédemptrice de Dieu en Jésus Christ (anamnèse).

- L'ensemble du culte commémore la vie, l'action, la mort et la résurrection de Jésus Christ.

5. *Confession de foi et rencontre*

- Dans la Cène, la communauté poursuit la communion que Jésus Christ a entretenue avec les hommes en partageant le repas avec eux. En même temps, la communauté invoque l'Esprit Saint (épiclese), créateur de la foi et de la communion.
- La célébration de la Cène ne tient que par l'action salvatrice de Dieu. La communauté ne peut pas en disposer elle-même.

6. Reconnaissance et louange

- En célébrant la Cène, la communauté exprime sa reconnaissance et sa louange à Dieu (Eucharistie) pour son action salvatrice en Jésus Christ et pour la création, pour la rédemption et pour la préservation de toute créature. La Cène est le repas de la joie, où la communauté célèbre la victoire de la vie sur la mort, abandonne son impuissance et sa culpabilité et tourne son regard vers le Royaume de Dieu.
- La vie chrétienne tout entière est placée sous le signe de l'action de grâce envers Dieu.

II. Recommandations

1. *Approfondissement de l'engagement œcuménique*

Face aux questions pressantes que pose notre époque et auxquelles la foi chrétienne doit apporter des réponses, le témoignage *commun* des différentes Églises chrétiennes revêt une grande importance. Il s'agit de prendre acte avec reconnaissance du stade atteint par la collaboration œcuménique et de poursuivre sur cette voie. Pour ce qui regarde la Cène entre les différentes confessions, le Conseil de la FEPS fait siens les engagements de la Charta Œcuménica et prie les Églises membres d'en prendre connaissance et de les mettre en œuvre.

2. *Hospitalité œcuménique et invitation ouverte à la Cène*

La conception protestante donne libre accès à la Cène à tous ceux qui confessent la foi en Jésus Christ, indépendamment de leur appartenance confessionnelle. L'invitation à la Cène est donc ouverte et s'adresse également aux fidèles de l'Église catholique romaine, qui sont les bienvenus à la Cène dans une église protestante s'ils se sentent libres de répondre favorablement à l'invitation. Le Conseil de la FEPS se félicite de la pratique de l'hospitalité œcuménique et souhaite qu'elle se maintienne et que les fidèles en fassent usage là où elle est offerte. Les chrétiennes et les chrétiens peuvent participer à la Cène ou à l'Eucharistie dans une Église sœur et y communier après avoir soigneusement sondé leur conscience. Une telle célébration ne doit cependant pas donner l'impression que les divergences qui ont amené à la division des Églises sont ainsi éliminées : avec l'hospitalité eucharistique, le but n'est pas encore atteint. Pour cette raison et eu égard aux exigences œcuméniques, le Conseil de la FEPS, suivant en cela la Commission de dialogue protestants / catholiques romains (CDPC), recommande de renoncer pour le moment à l'inter-célébration et à la concélébration.

Le Conseil de la FEPS entend aussi rappeler que l'invitation à la Cène s'adresse aux baptisés, respectivement à ceux auxquels leur Église donne accès à la communion.

3. *Les diverses possibilités de collaboration œcuménique*

Dans la perspective de la conception concrète d'une collaboration œcuménique, le Conseil de la FEPS invite à faire intensivement usage de toute la liberté d'action à disposition et à poursuivre l'approche œcuménique dans toute son envergure. Car l'œcuménisme n'est pas une chose secondaire, mais une mission confiée par Jésus Christ à tous les chrétiens et à toutes les chrétiennes. C'est dans la parole même du Christ que se fonde la crédibilité du message des Églises sur l'unité (Jn 17.21).

Le Conseil invite notamment

- à célébrer davantage d'offices communs,
- à redécouvrir comme une opportunité œcuménique les recueils et les méditations inspirés des liturgies des Heures de l'Église ancienne,
- à célébrer des baptêmes et des commémorations œcuméniques,
- à vivre la communion au nom de Jésus Christ par-delà les divisions confessionnelles en partageant les dons de la Création (actions de Pain pour le prochain et d'Action de Carême, agapes).

4. *La pratique protestante de la Cène*

Le Conseil de la FEPS se félicite de l'intérêt croissant dont la Cène et l'Eucharistie font l'objet, en soulignant que cet intérêt devrait aussi s'accompagner, du côté protestant, d'un réexamen de la pratique en vigueur.

4.1 La discipline liturgique. La célébration originelle de la Cène comprend l'Eucharistie (action de grâce et louange), l'anamnèse (mémoire), l'épiclese (invocation de la présence de Dieu en son Esprit Saint) et les paroles d'institution. Il serait bon que les théologiens et théologiennes protestants s'imprègnent de leur propre tradition évangélique et s'abstiennent de déviations et d'interprétations personnelles inappropriées, et cela également afin de préserver l'identité œcuménique de la célébration.

4.2 Le rythme de célébration de la Cène. Même si elle a augmenté, la fréquence de la célébration de la Cène dans les Églises protestantes reste encore généralement faible. L'Assemblée des délégués de 1986 à Locarno avait déjà rappelé que la célébration hebdomadaire de la Cène correspond à la tradition biblique.

4.3 La manière de traiter les divers éléments de la Cène. Dans la perspective œcuménique, il convient de s'interroger sur ce qu'il advient des autres éléments de la Cène après le culte et de tenir compte de la sensibilité des membres d'autres confessions à cet égard.

4.4 La conception de l'épiskopè. L'individualisme porte atteinte à la crédibilité des Églises protestantes en tant que partenaires du dialogue œcuménique. Le Conseil de la FEPS invite les Églises membres à accorder davantage d'attention à la responsabilité de l'*episkopè* (c'est-à-dire de la direction) et à contribuer de la sorte au renforcement de la crédibilité et de l'image identitaire des Églises protestantes.